

ULYSSES LOGIVER INDICIEL DYNAMIQUE EN VNI DU 31 déc. 2020

ULYSSES Indiciel Dynamique (reprise de Helios Indiciel Dynamique)

Sicav patrimoniale à large diversification internationale utilisant des fonds indiciels.

Objectif

Croissance et protection du capital à moyen / long terme via une large diversification en termes géographique et de classes d'actifs.

Profil d'investissement

Benchmark

Sans risque Très risqué



Actions : 80%

MSCI World (pays développés) 60%
MSCI Marchés Emergents 20%

Obligations : 20%

JPM Global Aggregate Bond 20%

Caractéristiques

SICAV UCIT 5 soumise à la Partie I de la loi du 17 décembre 2010.

VNI Journalière

Droits d'entrée : non appliqué

Droits de sortie : non appliqué

Frais totaux annuels estimés : 1.19%

- Fonctionnement : 0.44%
- Gestion : 0.75% (Classe R1 - 0.75%)

Montant minimum

de souscription : 10 000 €

VNI : 1 574.76 (Classe R1)

Isin : LU1327484975

Bloomberg : ULYLID1 LX

VNI : 1 636.31 (Classe R2)

Isin : LU1327485279

Bloomberg : ULYLID2 LX

VNI : 1 650.68 (Classe R3)

Isin : LU1327485436

Bloomberg : ULYLID3 LX

VNI : 1 649.32 (Classe R4)

Isin : LLU1327485600

Bloomberg : ULYLID4 LX

VNI : 11 013.09 (Classe I6)

Isin : LU1327486087

Bloomberg : ULYLID1 LX

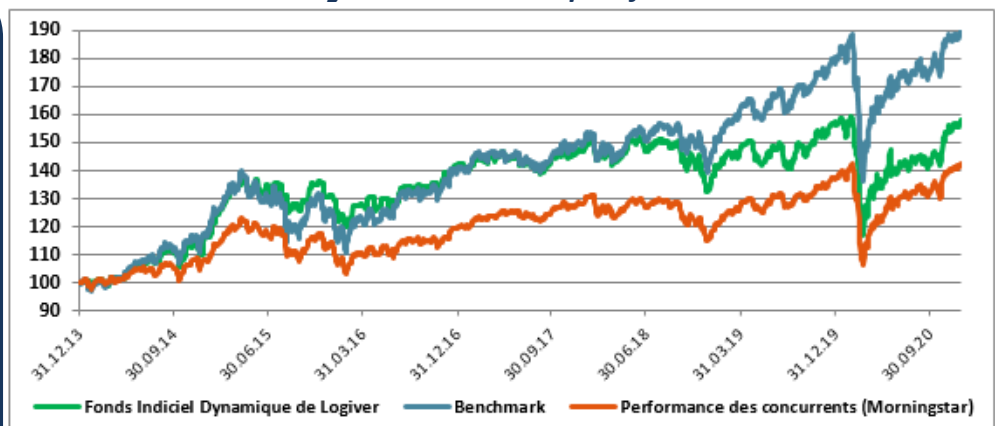
Dépositaire :

Banque Degroof Petercam
Luxembourg S.A.

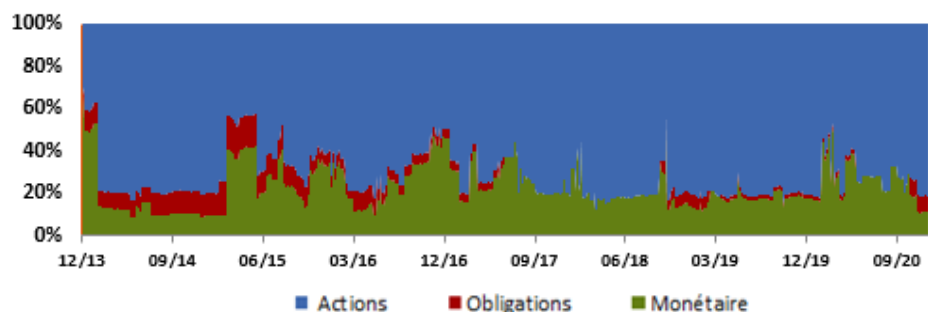
Gestionnaire des actifs LOGIVER S.A.

12, rue Jean Engling
L-1466 Luxembourg
tel. + 352 26 97 60 53
fax + 352 26 25 92 06
e-mail : info@logiver.com
www.logiver.com

Performance depuis fin 2013



Evolution du poids des classes d'actifs



Commentaire du gestionnaire

Performance (classe R1)

	Fonds Logiver Indice	
1 mois	2.7%	2.0%
3 mois	11.0%	8.5%
YTD	1.2%	6.9%

2019	16.3%	24.1%
2018	-8.4%	-3.7%
2017	3.3%	5.9%
2016	7.9%	11.9%
2015	13.4%	7.0%
2014	16.0%	17.3%

depuis 31/12/2013 57.9% 90.2%

Indicateur de risque

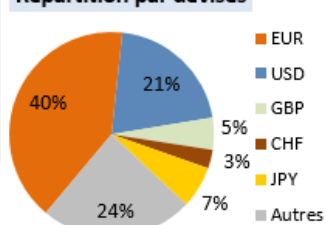
(depuis 31/12/2013)

	Fonds Logiver Indice	
Volatilité	11.5%	11.5%
Sharpe Ratio	0.59	0.84
Information Ratio		-0.78

Exposition

	Fonds Logiver Indice	
Actions	81.1%	80%
Obligations	7.6%	20%
Monétaire	11.2%	0%

Répartition par devises



La sicav a encore surperformé son benchmark de 0.7% en décembre portant la performance à 1.2% pour 2020. Elle a encore progressé de 2.51% au 7 janvier, dépassant cette fois le benchmark de 1.45%.

Nos prédictions se matérialisent maintenant que les sociétés *value* (peu chères) détenues dans la sicav commencent à rattraper leur retard historique.

Ce mouvement s'accélère avec l'élection surprise des deux candidats démocrates de Géorgie. Le Sénat est maintenant à majorité démocrate.

Cette majorité s'est probablement renforcée suite de la prise d'assaut du Capitole par les partisans de Mr. Trump. En effet, une partie des sénateurs républicains pourraient collaborer avec leurs homologues démocrates pour montrer leur désaccord avec Mr. Trump.

Les démocrates ont donc maintenant les coudées franches possédant à la fois la Maison Blanche et une majorité à la Chambre et au Sénat. Ils devraient donc activer leur plan de financement incluant l'infrastructure, l'éducation et la santé.

Ce financement devrait se faire par des emprunts massifs à des taux d'intérêts très bas pendant encore au moins deux ans. Cet effort budgétaire viendra s'ajouter à la politique monétaire très expansive de la Fed. Cela permettra une reprise

économique importante aux US qui tirera à son tour l'économie mondiale dans un contexte de risques géopolitiques réduits. Cela qui aurait plusieurs effets :

Une surperformance des sociétés *value* qui bénéficieront de cette reprise pour les raisons déjà expliquées dans les lettres précédentes.

Une légère montée des taux d'intérêts à long terme suffirait à faire progresser le secteur bancaire. Ce secteur « *value* » par excellence bénéficierait d'une hausse des marges sur les prêts et d'une diminution des provisions pour mauvais crédits.

Cette hausse même légère des taux longs **freinerait aussi la progression des sociétés se vendant à des multiples de résultats très élevés** par l'actualisation de leurs résultats éloignés dans le temps. Parmi celles-ci, les grosses sociétés technologiques seraient de plus affectées par d'éventuelles mesures antitrust.

Les obligations longues sont à éviter car leur rendement faible ne compenserait pas la diminution de leur prix, victime d'une progression des taux longs.

Finalement, **le dollar a historiquement moins bien performé dans ce contexte économique**. Nous avons donc réduit son poids dans le portefeuille à 21% contre une exposition normale de 43%. Nous restons bien entendu totalement investis en actions avec un biais *value* prononcé.